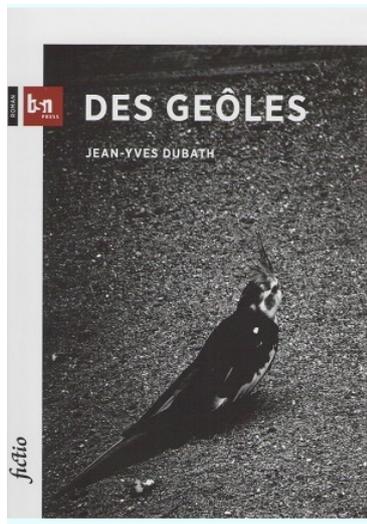


« Des geôles » de Jean-Yves Dubath



Je déguste à petites gorgées Des geôles de Jean-Yves Dubath (BSN Press) : Albert Wasser en prison et ses visions fantasmatiques sur la belle Brigitte, l'innocente Brigitte, pour qui on craint le pire. Parce que « Wasser systématisa la guerre qui le conduisit aux assassinats. » Et plus loin : « Wasser, tuant parce que tout ce qui se trouvait dans le domaine de ses disponibilités immédiates ne l'amusait plus. » Brigitte Rietberger accompagne Wasser dans une permission de deux heures à périmètre défini. Ils trouvent une forêt, une clairière, une bâtisse forestière, où répète un chœur d'hommes. De là s'organisent les fantômes de Wasser. « Attends, laisse-la un peu au copain. »

Sur ça plane le docteur Raoul Aeschlimann. Et une perruche calopsitte nommée Juliette...

La prochaine gorgée à l'heure où le soleil se couche, comme une goutte savoureuse de vieille lie.

Alain Bagnoud

Source :

<http://bagnoud.blogg.org/jean-yves-dubath-des-geoles-a117828608>

(article du 05/06/2015)